

L'HERITAGE

Il y avait dans un petit village du Tibet un homme âgé, très âgé, enfin, sans âge, que l'on nommait Fidèle.

Beaucoup se plaisaient à venir l'entendre parler. Sa voix douce et chantante résonnait comme le son d'une petite clochette. Ses yeux rieurs, à eux seuls, suffisaient à consoler les plus grandes tristesses de ceux qui venaient le voir. Le monde affluait de partout car, à son contact, tout mal disparaissait comme par enchantement.

Un jour, un homme d'affaires très riche vint le voir et lui proposa une somme fabuleuse afin d'obtenir la sérénité et la paix. Le vieil homme, souriant, lui dit : « Cela vaut beaucoup plus d'argent que vous ne m'en avez apporté. »

Le lendemain, le même homme apporta la moitié de sa fortune. Le vieux sage éclata de rire en lui dit : « Etes-vous si pauvre pour m'offrir aussi peu ? ». L'homme fut touché, vexé au plus profond de lui-même et s'en alla en marmonnant : « Il va voir ce qu'il va voir ! »

Le surlendemain, il vida tous ses coffres, tous ses comptes et apporta toute sa fortune ; fier comme Artaban, il la déposa avec prétention aux pieds du sage. Ce dernier, d'un ton sérieux, lui demanda de s'asseoir et lui banda les yeux. Il ouvrit le sac rempli de toute la fortune de l'homme riche et y mit le feu.

Comme il faisait nuit et donc un peu froid, le riche se réjouit car il sentait la chaleur des flammes. Il ne se douta pas un seul instant que la chaleur provenait de ses beaux billets tout neufs qui étaient en train de flamber. Lorsque le feu s'éteignit, le froid se fit de nouveau sentir. L'homme riche, qui trouvait le temps long, commença à pestiférer contre le sage. N'entendant aucune réponse, il enleva son bandeau. Vous imaginez sa surprise devant le spectacle : quelques restes calcinés de son sac et de ses billets qui finissaient de se consumer !

« Je suis ruiné ! ruiné ! complètement ruiné ! », vociférait l'homme riche. Il se leva d'un bond pour retrouver le sage et ne vit par terre que ses vêtements étalés avec, sur son gilet, à la place du coeur, un petit mot plié. Il l'ouvrit avec avidité, espérant qu'il lui permettrait de comprendre ce qui se passait. Sur ce mot était écrit : « J'étais comme toi. Maintenant fais comme moi, ainsi tu acquerras la sérénité et la paix. Jusqu'au bout, sois fidèle à ton vœu. Lorsque l'on commencera à t'appeler « Fidèle », un homme riche viendra, à son tour, te libérer de ton vœu. Tu rejoindras alors Celui que l'on nomme "Fidèle Véritable"¹. »

Devenu pauvre sur le plan extérieur, l'homme riche comprit d'un seul coup la richesse du don reçu. Il enfila avec respect les habits du sage et s'assit à sa place.

S'il vous arrive de partir au Tibet, n'oubliez pas d'emporter toutes vos richesses, cela vous évitera peut-être de perdre du temps...

© Pierre Basquin

¹ Le Christ.